

## REGION

### La PDG recrute sur son vélo

VÉRONIQUE parcourt 1.000 km sur les routes de l'Est pour proposer 1.000 emplois dans sa société de lingerie féminine.

Mercredi à Nancy, ce vendredi à Danjoutin (Territoire de Belfort), puis Besançon lundi avant de rejoindre la Savoie... Véronique Garnodier s'offre avant juillet une boucle du Tour de France avec un maillot illustré d'une poitrine pigeonnante. Chaque jour, après le déjeuner, la PDG des sous-vêtements Charlott passe des talons très hauts aux ballerines de danseuse (pour les montées), sans sacrifier le solitaire qui pend à son annulaire. Tout a ses limites...

A chaque étape du périple, la chef d'entreprise déballe, en même temps que ses sous-vêtements, un cours magistral à des vendeuses dont la constitution d'un fichier de 50 hôtesses assurera la tranquillité et la rentabilité. Un genre de réunion Tupperware où la recette tient dans la rondeur des propos. Et l'envie de séduction, forcément. « Pour l'ambiance, n'oubliez pas les anecdotes drôles ».

Quelle lumineuse idée que cette traversée de

l'Est de la France à la force du mollet. La femme d'affaires s'offre un sacré coup de pub - « 1.000 kilomètres pour 1.000 emplois » -, assure la finesse de sa silhouette, consomme son plaisir sans modération. « Oui, le vélo, c'est ma passion ».

#### La crise, connaît pas

Véronique Garnodier a pris la route toute seule, il y a seize ans, dans la banlieue de la capitale de la soie, Lyon. En plus des mille hôtesses qu'elle compte glaner dans ce périple, Véronique Garnodier dispose d'un fichier de 3.500 vendeuses sur la France dont la moyenne d'âge tourne autour des 34 ans. « Pour sept heures de travail par semaine, elles gagnent 300 à 400 € ».

Avec un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros, Charlott - du nom de la fille que Véronique Garnodier n'a pas eue et « parce que ça fait très sucré » -, a enregistré, en 2009, une croissance de 51 %. Le sous-vêtement ne connaît pas la crise.

Ce périple à vélo, Madame la PDG l'a voulu afin de « véhiculer une image différente de l'entreprise. C'est un métier où il n'y a pas de

lien de subordination. Les vendeuses sont indépendantes. Et toute la réussite de notre métier se fait par la convivialité ». Une façon aussi pour Véronique Garnodier de rester les pieds sur terre. « Quand on est à la tête d'une entreprise, on perd le contact du terrain ».

Véronique est la première femme à avoir trouvé une clé de contact sur un vélo.

Toutes les candidates intéressées par la vente de lingerie peuvent se rendre ce vendredi à Danjoutin à l'Hôtel Ibis à 9 h30. Et lundi à Besançon à l'hôtel Siatel,

à Chateaufarine,

6, rue Louis-Aragon à 9 h30. Marie-Ange CREUSOT